



OPTIMIR

Le contrôle laitier est en route vers l'élevage de précision du futur.

Le contrôle laitier est à l'origine essentiellement un suivi de performances destiné aux calculs d'index génétiques comme le VEG, et donc à la sélection animale. Depuis plusieurs années le contrôle laitier s'oriente également de plus en plus vers la mise à disposition d'indicateurs permettant la prise de décision sur des thématiques de management et de gestion de troupeau. Cette évolution s'appelle OptiMIR.

Xavier Massart, Service Recherche & Développement AWE asbl, le coordinateur du projet



Un contrôle laitier au service de la gestion fine du troupeau

Dans l'approche OptiMIR, les données du contrôle laitier - issues de l'analyse spectrale des échantillons de lait - sont utilisées dans des modèles mathématiques. Ces modèles fournissent des informations sur l'alimentation, la fertilité, la santé ou l'impact environnemental des vaches, animal par animal, sans manipulations supplémentaires de la part du laboratoire, sans action supplémentaire de la part de l'éleveur et donc également sans coût et sans temps de travail supplémentaires.

Véritables outils d'aide à la décision, les outils OptiMIR vont permettre d'accéder en un clic à des prédictions de gestations ou de pertes embryonnaires, à des détections de maladies métaboliques comme l'acidose et l'acétonémie ou encore à des estimations du méthane émis par les animaux. Ils seront mis à disposition des éleveurs wallons via l'application internet my@wenet sur le site de l'AWE asbl.

Une dynamique européenne unique

OptiMIR est un projet européen qui rassemble 6 pays et 17 partenaires autour de la même dynamique : développer de nouveaux indicateurs de management pour le contrôle laitier basés sur la spectrométrie dans le moyen infrarouge (MIR). Il est donc le fruit d'une coopération transnationale

entre le monde de la recherche et les structures d'élevages et bénéficie d'un soutien financier de l'Europe (INTERREG IVB) et de la Wallonie. Les partenaires wallons sont l'AWE asbl, le CRA-W, Gembloux Agro-Bio Tech et le Comité du Lait. Dix autres structures de contrôle laitier sont partenaires dont France Conseil Elevage, ainsi que quatre autres structures de recherche dont l'Institut de l'Elevage.

Un réseau de fermes pilotes

En 2014, le projet OptiMIR entre dans la phase de test des premiers outils issus de la recherche. Cette phase commence avec les outils de prédiction de la gestation et des pertes embryonnaires. Le modèle mathématique capable de prédire si une vache est gestante sur base de l'analyse spectrale du lait est développé par Gembloux Agro-Bio Tech pour l'ensemble du partenariat européen.

En Wallonie 11 exploitations pratiquant uniquement l'IA ont été sélectionnées pour tester cet outil fertilité : 4 en province de Liège, 2 en province de Hainaut, 3 en province de Namur, 1 en province du Brabant wallon et 1 en province de Luxembourg. Les protocoles A4 sont majoritaires mais les protocoles A6, AT4 et AT6 sont représentés. Ces fermes comptabilisent 969 vaches inscrites au contrôle laitier dont la grosse majorité est de race Holstein. Cependant, une petite proportion

Le projet européen OptiMIR, cherche à développer de nouveaux indicateurs de management pour le contrôle laitier (reproduction, maladies métaboliques, ...).

d'entre elles sont de race Blanc-Bleu Mixte, Montbéliarde, Normande ou Brown Swiss afin de conserver une approche multiraciale au niveau des modèles.

L'objectif de ce réseau de fermes pilotes est double. Dans un premier temps, il s'agit de valider la prédiction de gestation, ou de perte embryonnaire, fournie par le modèle OptiMIR. Pour ce faire, on compare cette prédiction avec le résultat d'une échographie réalisée au même moment que le contrôle laitier par le vétérinaire (à plus ou moins 2 jours). Une collaboration active est ainsi fournie par les différents vétérinaires des 11 exploitations concernées. Toutes les vaches inséminées depuis plus de 35 jours, et jusqu'à 120 jours, sont systématiquement testées. Dans une deuxième étape, les exploitants des fermes pilotes seront conviés à participer au développement des interfaces utilisateurs et à la manière la plus appropriée de présenter les informations aux éleveurs.

Echéancier

La phase de test de l'outil fertilité devrait se prolonger au plus tard jusqu'octobre 2014. Ensuite cet outil sera programmé et installé sur le système informatique de l'AWE asbl. L'outil d'estimation des émissions de méthane devraient être prêt pour le début de l'année 2015. Enfin, les outils de diagnostic de maladies métaboliques, quant à eux, devraient être évalués en 2015 pour une mise à disposition dans la foulée.

Pour rappel, une salle de formation multimédia a été inaugurée en mai 2013 afin de permettre aux éleveurs de se familiariser aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et, en l'occurrence, à ces nouveaux outils de diagnostic et d'aide à la gestion quotidienne de leur troupeau (voir Wallonie-Elevage de juin 2013). Les informations concernant les cycles de formation qui sont organisés dans cette salle située à Ciney (site rue des Champs Elysées) peuvent être obtenues en contactant l'AWE asbl.

Un groupement européen d'intérêt économique pour le contrôle laitier



Les premières applications issues de la recherche seront testées en ferme cette année. En Wallonie 11 exploitations pratiquant uniquement l'IA ont été sélectionnées pour tester l'outil fertilité

Durant la foire Agricole d'Agribex dans le cadre du Livestock Forum, l'AWE asbl a invité pendant 2 jours l'ensemble des organismes Européens de Contrôle Laitier (France, Allemagne, Irlande, Angleterre, Luxembourg) du projet OPTIMIR (OCL). L'objectif était double, présenter à l'ensemble des participants les outils d'encadrement relevant d'encadrement issus des différents organismes. Par ailleurs, les partenaires OCL du projet OPTIMIR ont confirmé leur volonté de constituer à l'échelle de l'Europe le premier groupement d'organismes impliqués dans le contrôle laitier en finalisant le volet juridique de constitution d'un groupement européen d'intérêt économique, un GEIE. Cette structure intermédiaire entre une société et une association est une entité autonome juridique fondée sur le droit européen qui permet à ses membres de mettre en commun certaines de leurs activités afin de développer, améliorer ou accroître les résultats de celles-ci tout en conservant leur individualité. La zone couverte par le GEIE représente plus de 4.000.000 vaches répartie sur le territoire des états du nord-ouest de l'Europe. Cette représentativité confèrera au GEIE, toujours aux mains d'éleveurs, un réel poids significatif dans le secteur de l'élevage laitier face aux géants industriels du secteur privé.

L'objet du GEIE est multiple et va de l'échange des outils réciproques existant au sein des OCL, à l'investigation de nouvelles recherches dans le secteur laitier en passant par l'entretien et l'évolution des outils issus du projet OPTIMIR et l'hébergement de la base de données transnationale.

La Wallonie est, à ce stade, pressentie pour accueillir le GEIE ainsi que la base de données transnationale. L'AWE asbl a été mandatée pour mettre en place les bases juridiques constitutives du GEIE. Le prochain rendez-vous est fixé fin mars pour signer l'acte constitutif et fixer définitivement la localisation du GEIE.

Il existe de beaux exemples de réussite de GEIE citons entre autres THALYS, la chaîne de télévision ARTE et AIRBUS industrie, souhaitons la même success-story à notre futur GEIE.

